

JOURNÉES D'ÉTUDE

100 ANS DE REPRODUCTION D'ŒUVRES: La maison Goupil, acteur d'un marché de l'art en mutation

*A l'Odéon (Amphithéâtre de l'Archéopôle)
Université Bordeaux Montaigne*



Programme du MARDI 18 NOVEMBRE

10:00 - 10:30

Accueil

10:30 - 11:30

Aurélie Mounier

“Présentation du projet de recherche et de la méthodologie analytique des estampes Goupil”

Lou Groscol

“Présentation de l'étude physico-chimique de la collection Goupil grâce à des méthodes non-invasives”

11:30 - 12:30

Bertrand Boucquey

“L'histoire des techniques de l'imprimerie, l'évolution des techniques d'impression, entre le XIXe et le début du XXe siècle”

Pause déjeuner

14:00 - 15:00

Laurent Houssais

“Gérôme, Goupil and Cie : une carrière, des stratégies”

à partir de 15:20

Visite du laboratoire Archéosciences Bordeaux*

Par Aurélie Mounier et Lou Groscol

Quatre visites de 20 minutes

Accessible en
visioconférence



[Rejoindre la visioconférence](#)

**Visites sur réservation :*

Inscription en ligne via le site internet et Facebook/Instagram d'Archimuse



Musée d'Aquitaine

JOURNÉES D'ÉTUDE

100 ANS DE REPRODUCTION D'ŒUVRES:

La maison Goupil, acteur d'un marché de l'art en mutation

*A l'Odéon (Amphithéâtre de l'Archéopôle)
Université Bordeaux Montaigne*



Programme du MERCREDI 19 NOVEMBRE

9:00 - 10:00

Agnès Penot (en visioconférence depuis les États-Unis)

“Le rêve ou le cauchemar américain : l'expansion de la maison Goupil outre-Atlantique”

10:00 - 10:30

Accueil

10:30 - 11:30

Marion Lagrange

“Au service de Goupil, Guiseppa De Nittis & les autres”

11:30 - 12:30

Hélène Lafont-Couturier

“La création du musée Goupil, son projet scientifique et culturel, et l'activité du musée jusqu'à son intégration au musée d'Aquitaine”

Pause déjeuner

à partir de 14:30

Visite du fonds Goupil & Cie au musée d'Aquitaine*

Par Régine Bigorne

Trois visites de 30 minutes

Accessible en
visioconférence



[Rejoindre la visioconférence](#)

**Visites sur réservation :*

Inscription en ligne via le site internet et Facebook/Instagram d'Archimuse



Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**



Science
avec et pour
la société

ARCHÉOSCIENCES
BORDEAUX



Musée d'Aquitaine



Présentation des intervenants **MARDI 18 NOVEMBRE**

Auréli Mounier : ingénieure de recherche, CNRS / Université Bordeaux Montaigne (UMR 6034 Archéosciences Bordeaux). Directrice du projet de recherche **GOUPIL. Produire pour vendre.**

Lou Groscol : doctorante en physique des archéomatériaux, Université Bordeaux Montaigne (UMR 6034 Archéosciences Bordeaux), sous la direction d'Auréli Mounier.

Cette présentation propose un aperçu du programme de recherche : *GOUPIL. Produire pour vendre* : les estampes et les photogravures de la maison Goupil à l'âge de la Révolution industrielle. Ce programme pluridisciplinaire se propose de renouveler l'étude de la collection de la maison Goupil en portant l'accent sur l'analyse matérielle des estampes et des photogravures, tout en replaçant cette dimension dans son contexte historique, technique, esthétique, économique et social. Seront présentés ici ses objectifs et la méthodologie d'analyse mise en œuvre et développée au sein du laboratoire Archéosciences Bordeaux depuis une dizaine d'années. La Manufacture Goupil & Cie sera présentée ainsi que les premiers résultats obtenus sur une sélection d'estampes (*Enfin... seuls !*, de Tofano et *Isola Bella*, de Flameng...), afin d'apprécier l'évolution des techniques de gravure et de l'usage des pigments. Ces analyses offrent un nouveau regard sur la maison Goupil durant l'âge de la Révolution industrielle.

Bertrand Boucquey : éditeur, spécialiste de la maison Goupil & Cie. Partenaire du projet de recherche **GOUPIL. Produire pour vendre.**

Cette présentation propose un éclairage sur l'histoire des techniques de l'imprimerie, l'évolution des techniques d'impression, entre le XIXe et le début du XXe siècle. Seront évoqués notamment les outils et matériaux utilisés ainsi que les développements industriels que l'évolution des techniques d'impression a permis dans les éditions de publications, le développement de la presse, la diffusion des arts (littérature, théâtre, reproduction iconographique, photographie), de même que, entre autres retombées, les avancées sociologiques et sociales dans les métiers.

Laurent Houssais : maître de conférences en histoire de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne, spécialiste de la critique d'art et de l'histoire du marché artistique au XIXe siècle.

Exemplaire par la production d'un art où se croisent la fascination pour l'histoire et le goût de la scène de genre, Jean-Léon Gérôme (1824-1904) doit beaucoup à l'association étroite de sa trajectoire aux destinées de la maison Goupil. Cette conférence se propose de revenir sur les multiples implications de l'association de ce peintre et sculpteur avec l'entreprise de son beau-père, dans une époque marquée par la célébration des noces de l'art et de l'argent, ainsi que la diffusion massive de reproductions d'art.



Présentation des intervenants **MERCREDI 19 NOVEMBRE**

Agnès Penot : historienne de l'art et galeriste. Directrice de recherche de la Galerie 19 Century à Los Angeles. Auteure d'une thèse consacrée à *L'internalisation des galeries françaises durant la seconde moitié du XIXe siècle : l'exemple de la maison Goupil (1846-1884)*.

Par un réseau dense de succursales, de comptoirs, de partenariats et la participation aux expositions universelles, *Goupil & Cie* assura la diffusion internationale de ses estampes et peintures. Cette expansion, particulièrement marquée par l'ouverture d'une succursale à New York en 1848, joua un rôle central dans le développement du marché de l'art transatlantique.

L'étude de cette implantation met en lumière la stratégie de la maison pour consolider sa position dominante, tout en surmontant les défis d'une gestion de galerie à distance.

Marion Lagrange : maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Bordeaux Montaigne, spécialiste des circulations artistiques et des stratégies commerciales (notamment entre la maison Goupil et l'Italie).

A compter des années 1860, et ce jusqu'au début du siècle suivant, le marchand et éditeur Adolphe Goupil devient un interlocuteur de la scène parisienne auprès d'une centaine de peintres italiens, achetant leurs œuvres, les reproduisant parfois à grande échelle, pour le marché français ou international. La configuration de la scène artistique en Italie pousse même certains d'entre eux à s'installer à Paris en vue d'y faire carrière, avec cette assurance du soutien pécuniaire de *Goupil & Cie*.

Giuseppe De Nittis est l'un de ceux-là. Toutefois, découragé par les attentes très commerciales de son marchand, il demandera une rupture de leur contrat. D'autres n'eurent pas cette opportunité ou n'en eurent pas le désir, la maison Goupil constituant une indéniable vitrine internationale.

Hélène Lafont-Couturier : directrice du musée des Confluences depuis 2012. Conservatrice du musée des Beaux-Arts et du musée Goupil à Bordeaux, puis du musée d'Aquitaine jusqu'en 2004.

Inventer un musée : Tout commence par une rencontre, se poursuit par une donation, se construit grâce à une volonté politique menant à une création muséale et se perpétue aujourd'hui par la préservation d'une collection exceptionnelle. Quatre temps pour mesurer 25 ans d'une histoire.

Régine Bigorne : historienne de l'art, conservatrice du fonds *Goupil & Cie* au musée d'Aquitaine. Auteure de la thèse *L'invention d'un mythe et son exploitation par un éditeur d'images au XIXe siècle : le néo-XVIIIe siècle et la Maison Goupil*, soutenue en 2000.